

« A l'envers sur mon âne »
Introduction à mes billets hebdomadaires

Yau Shun-chiu
Adaptation française de Geneviève Barman

Le titre de la rubrique que j'inaugure aujourd'hui appelle quelques explications.

Dans la culture chinoise, celui qui se tient à l'envers sur son âne c'est Zhang Guolao, un des huit immortels de la mythologie taoïste. Pourquoi chevauche-t-il sa monture de la sorte ? Sur ce point, les avis divergent. Personnellement, je pense qu'il veut exprimer ainsi son attitude face à la vie. L'âge avançant, il se concentre de plus en plus sur le passé. Sans plan pour le futur, il laisse à son âne le soin de décider du chemin qui lui reste à parcourir !

En fouinant un jour de 2006 aux Puces de Saint-Ouen, je tombai sur une statuette en céramique de Shiwan représentant Zhang Guolao monté sur son âne. L'antiquaire me dit qu'elle lui venait de la famille d'un commerçant français ayant travaillé en Chine au début du XXe siècle. Après quelques marchandages, je l'achetai.

Quelque temps plus tard, j'acquis d'un ami, obligé de déménager dans un logement plus petit, une peinture paysanne chinoise de style naïf datant des années 1990 et représentant le pont de Zhaozhou, ou plutôt illustrant une légende entourant la construction du dit pont. On y voit Zhang Guolao testant la solidité de l'ouvrage en le traversant monté à l'envers sur son âne, lui-même chargé du soleil et de la lune dans ses sacs de bât.

C'est ma rencontre fortuite avec ces deux représentations de Zhang Guolao qui est à l'origine du titre de ces billets. Pendant longtemps je n'ai rien écrit à ce sujet. Il m'a fallu attendre 2014 et mon séjour à l'hôpital pour reprendre ce thème dans un poème qui se terminait ainsi :

« A l'approche de mes quatre-vingt ans, mes cheveux blanchissent.
Si le sort m'accorde le temps de continuer ma pratique du pinceau,
Peut-être pourrons-nous un jour lire ensemble *A l'envers sur mon âne*. »

Depuis lors, cette expression m'est toujours restée présente à l'esprit. C'est pourquoi j'ai décidé d'en faire le nom de mes billets sur internet.

Pour conclure, laissez-moi exprimer un souhait ! Si Zhang Guolao s'en remet entièrement à sa monture pour le mener à bon port, c'est, j'imagine, que son âne n'est pas un animal stupide, mais un génie, un être doté de pouvoirs magiques. Lorsque, moi aussi, je regarde en arrière, j'espère que l'âne que j'ai à l'esprit ressemble à celui de Zhang Guolao : qu'il est magique et fiable, et que loin des sentiers accidentés de la vie, il me

conduira sur une route calme et sûre.

En ce qui concerne le contenu de cette rubrique, je n'ai pas l'ambition de pouvoir dire, comme le célèbre anthropologue Fei Xiaotong (1910-2005) à la fin de sa vie : « Quand je regarde en arrière, c'est pour enrichir un peu la vie des gens. » Mon but est plus modeste : j'espère seulement transmettre quelques informations intéressantes sous la forme d'un petit texte d'environ trois cents caractères, sans me préoccuper de donner des leçons. En principe, je posterai un billet par semaine. S'il est plus long que prévu, je le publierai peut-être en deux fois; s'il est plus court, il se peut que j'en mette en ligne deux à la fois pour compenser.

Vérossaz, le 13 juillet 2017